



Fédération Biblique Catholique
Septième Assemblée plénière, Dar es Salaam, 24 juin – 3 juillet 2008

Déclaration finale
La Parole de Dieu : Source de réconciliation, de justice et de paix

I. Le contexte de la Septième Assemblée plénière

[1] « Allons en Afrique » : tel fut le cri unanime des participants à la fin de la Sixième Assemblée plénière réunie au Liban. En déclarant que la Région de l'Afrique et Madagascar était une priorité majeure de la Fédération Biblique Catholique pour les années 2002–2008, nous avons exprimé notre conviction que le continent africain était important pour le présent et l'avenir de l'Église. Ayant tenu nos précédentes Assemblées en Europe (Vienne 1972, Malte 1978), en Asie (Bangalore 1984, Hong Kong 1996), en Amérique Latine (Bogota 1990) et au Moyen-Orient (Beyrouth 2002), notre route nous conduisait tout naturellement vers le continent africain qui a accueilli l'Évangile avec une extraordinaire générosité de cœur.

[2] Nous nous sommes donc rencontrés à Dar es Salaam – nous, c'est-à-dire les 230 délégués et observateurs des organisations membres de la Fédération Biblique Catholique, présente actuellement dans 133 pays du monde. Là, nous avons fait l'expérience de l'hospitalité chaleureuse des Tanzaniens et de l'Église locale. Le message du Pape Benoît XVI, qui nous était adressé à cette occasion, nous assurait du soutien de l'Église toute entière.

[3] Inspirés par la principale préoccupation pastorale de l'Église d'Afrique – exprimée par le thème choisi pour son prochain Synode en 2009 –, nous avons décidé de centrer notre Assemblée plénière sur cette même question et avons choisi le titre suivant : « La Parole de Dieu : Source de réconciliation, de justice et de paix ». Il s'agit là d'une préoccupation majeure et de grande portée, non seulement pour le peuple d'Afrique mais pour le monde entier au point où il en est de son histoire. La date de notre rencontre coïncidant avec le début de l'année consacrée à saint Paul, nous nous sommes également inspirés du propos de l'Apôtre nous rappelant que nous sommes appelés à être les ambassadeurs du Christ pour une mission de réconciliation (cf. 2 Co 5,19-20).

[4] Trois ans après le Congrès biblique international organisé à Rome, en 2005, par la Fédération Biblique Catholique et le Conseil pontifical pour la promotion de l'Unité des chrétiens en vue de célébrer le quarantième anniversaire de la promulgation de *Dei Verbum*, la présente Assemblée se tient à la veille du Synode des évêques sur « La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église ». Ayant proposé la réunion d'un tel Synode dès la Troisième Assemblée plénière de la FBC (Bangalore 1984), nous espérons que nos réflexions constitueront un apport à cet événement important dans la vie de notre Église, et que le Synode ne restera pas une simple référence édifiante mais aura un impact pastoral effectif et concret susceptible de favoriser une plus grande participation de tous les chrétiens à la vie et à la mission de l'Église.

[5] Ayant foi en la puissance et en l'efficacité de la Parole de Dieu, qui accomplit ce pour quoi elle a été envoyée (cf. Is 55,11), nous nous sommes réunis pour rencontrer le Verbe fait chair, qui seul peut nous conduire à la réconciliation, à la justice et à la paix. Nous avons perçu combien nos partages, vécus dans une ambiance fraternelle, et nos rencontres avec le peuple de Tanzanie étaient enrichissants. À l'écoute de la Parole et dans le partage de nos expériences de vie lors de la *lectio divina* quotidienne, dans la célébration de la Parole pendant la liturgie, et plus particulièrement

l'Eucharistie, dans la réflexion menée à l'aide des apports de la recherche exégétique, ainsi que des expériences et des intuitions mises en commun par les croyants dans les communautés chrétiennes répandues à travers le monde, nous voulons donner une réponse personnelle à cette question avec nos mots et avec nos actes.

II. Regarder notre réalité

[6] Afin d'être fidèles à notre Dieu qui entend le cri de son peuple (cf. Ex 3,7), nous avons essayé d'ouvrir les yeux sur la réalité de nos contemporains pour percevoir les lumières et les ombres de l'existence humaine, pour discerner les signes des temps et y répondre.

[7] Ensemble, nous avons reconnu les développements positifs évidents de notre monde, tels que les relations de plus en plus nombreuses entre les différents pays, la conscience toujours plus vive de la diversité des cultures, le combat pour le respect des droits humains et la dignité de chacun, tout particulièrement des pauvres et des marginaux, l'engagement croissant pour la sauvegarde de l'intégrité de la création et l'aspiration à la justice, à la réconciliation et à la paix.

[8] Mais nous ne pouvons pas fermer les yeux sur les ombres qui obscurcissent la vie d'un grand nombre de personnes : les divisions et les conflits, la violence et la haine, les excès religieux avec la promotion d'idéologies fondamentalistes et du terrorisme, le fossé entre les riches et les pauvres qui ne cesse de s'élargir, la souffrance de tant et tant de personnes affrontées à une pauvreté scandaleuse, à la faim et à des maladies comme le SIDA, aux diverses injustices et aux nombreux abus de pouvoir perpétrés par des gouvernements corrompus, le commerce et la libre circulation des armes, le saccage de l'environnement. À quoi il faut ajouter d'autres forces qui appauvrissent la vie, comme le consumérisme, l'hédonisme, le relativisme, l'influence négative des médias et l'éclatement de la famille. Le terrorisme international contribue à augmenter et à répandre la peur d'autrui. Nous nous sentons concernés par la douloureuse situation des chrétiens du Moyen-Orient, plus particulièrement en Terre Sainte où de nombreux frères et sœurs endurent maintes souffrances.

[9] Parmi les nombreux développements positifs au sein même de notre Église, nous aimerions insister sur l'amour croissant pour la Parole de Dieu qui contribue à la rendre plus évangélisatrice et missionnaire. Avec gratitude, nous constatons, dans de nombreuses régions, une faim authentique de la Parole de Dieu chez des gens simples et chez des jeunes, le développement de la lecture communautaire de la Bible, la diversité des perspectives et des approches mises en œuvre pour rencontrer la Parole de Dieu. Nous voudrions aussi mentionner la remise en valeur de la Bible dans la liturgie, dans la catéchèse, dans les études exégétiques et théologiques. En maints endroits, les chrétiens redécouvrent l'ancienne pratique de la *lectio divina*. L'utilisation de nouvelles méthodes contextuelles pour la lecture priante de la Bible contribue à édifier la communauté.

[10] Toutefois, dans de nombreux pays, la Bible n'est plus perçue comme une source de vie, et l'animation en pastorale biblique y est difficile et frustrante. Si nous regardons l'Église en sa totalité, nous constatons encore la présence de nombreux obstacles qui empêchent la Parole de Dieu de devenir le centre privilégié de la pastorale ecclésiale : l'illettrisme et la pauvreté, le fondamentalisme, une mentalité cléricale – de la part de prêtres et d'évêques, mais aussi de laïcs – qui s'exprime dans le manque d'intérêt et le peu d'empressement pour promouvoir la lecture de la Bible, sans oublier le fossé toujours existant entre l'exégèse et la pastorale, ce qui ne facilite pas l'accès à la Sainte Écriture. Nous déplorons cette situation paradoxale : à savoir, que le désir de la Parole de Dieu éprouvé par les croyants ne puisse trouver de réponse adéquate dans la prédication des prêtres et des ministres laïcs de la Parole, faute d'une formation pastorale et universitaire adaptée.

III. Juger la réalité à la lumière de la Parole de Dieu

[11] Nous avons suivi l'exemple du premier Africain chrétien tel que décrit en Actes 8,26-39. Grâce à la lecture attentive des Écritures et au dialogue avec un compagnon devenu pour lui un ambassadeur du Christ, l'Éthiopien a pris conscience de la présence du Verbe incarné, tant dans l'Écriture que dans la vie. Notre réflexion et notre prière communes, ainsi que nos partages se sont inspirés d'Isaïe 55 et de Matthieu 5-7.

[12] Dans notre lecture priante d'Isaïe 55,1-13 et une réflexion sur le texte, nous avons découvert l'image d'un Dieu compatissant qui nous invite au banquet de son amour. Il prend l'initiative de se réconcilier avec son peuple. La force créatrice, dynamique et sanctifiante de sa Parole est capable de restaurer et transformer ce qui est dévasté et cassé. Le renouvellement de l'alliance entre Dieu et son peuple conduit à la réconciliation entre nations, et à la paix.

[13] Comme au temps du Deutéro-Isaïe, Dieu nous fait aujourd'hui encore le don de sa Parole qui est la source de la réconciliation, de la justice et de la paix. Il nous appelle à une radicale conversion du cœur, et cela à tous les niveaux, à revenir à lui dans l'obéissance, ce qui rend possible une authentique réconciliation avec autrui. Notre monde qui aspire ardemment à la paix et à la justice, peut être transformé et recréé par la Parole de Dieu, laquelle est puissante et efficace. Elle peut guérir les blessures de l'injustice et de la haine et conduire à une vie nouvelle. Dans notre rencontre quotidienne avec la Parole de Dieu, nous pouvons expérimenter la puissance d'interpellation dont elle est porteuse en faveur d'un engagement pour la justice et pour la paix.

[14] Nous avons également réfléchi sur les Béatitudes (Mt 5,1-12), introduction au Sermon sur la montagne que les Pères de l'Église considéraient comme un résumé de tout l'Évangile. Guidés par le message des Béatitudes tel que transmis par la tradition de notre Église, interprété par l'exégèse et partagé à l'intérieur des petites communautés en différents pays, nous avons redécouvert le puissant défi que nous lance le Seigneur en nous invitant à revoir totalement notre échelle de valeurs. De fait, les Béatitudes reflètent les valeurs du Royaume de Dieu que Jésus Christ a annoncées et rendues présentes à travers sa vie, sa mort et sa résurrection. Elles expriment la préférence de Dieu pour les pauvres et s'opposent manifestement à celles de notre monde marqué par la mondialisation, l'idolâtrie de l'argent, du pouvoir, du plaisir et de la connaissance. Toutefois les pauvres, les affligés et ceux qui ont faim de la justice sont déclarés bienheureux non pas en raison de leur condition d'existence présente, mais en vertu de la promesse du Royaume qui les aide à assumer cette situation. Cette promesse requiert notre ouverture de cœur et d'esprit, ainsi qu'une réponse généreuse. Un monde nouveau régi par les valeurs de justice et de paix est possible si nous, disciples du Christ, sommes transformés par la puissance de sa Parole et nous efforçons ensemble de faire pleinement advenir le Règne de Dieu.

[15] Le travail de réconciliation ne sera possible que si l'Église fait siennes les attitudes fondamentales incarnées par les Béatitudes. Ceux qui vivent l'esprit des Béatitudes sont les artisans de réconciliation, de justice et de paix envoyés par Dieu. Ils doivent être conscients de ne pouvoir toujours échapper à la croix du Christ (cf. Mt 5,9). Le témoignage des nouveaux martyrs de notre temps – comme Mgr Oscar Romero d'El Salvador, les moines trappistes d'Algérie – montre clairement que ce défi ne peut être reçu de façon purement spiritualiste. Seule une Église qui refuse d'opter pour la voie large et facile en évitant les conflits, peut être sel et lumière du monde (cf. Mt 7,13-14 ; 5,13-16).

IV. Notre réponse aux défis lancés par la réalité

[16] Nous lançons un appel pour un usage renouvelé de la Bible en vue de promouvoir la réconciliation, la justice et la paix. Mis en demeure par la Parole de Dieu, nous ne pouvons que condamner les maux qui provoquent la violence et l'injustice dans notre monde. Nous nous engageons et invitons les autres à nous rejoindre dans notre combat pour un monde juste et pacifique.

[17] La mission de la Fédération Biblique Catholique est de promouvoir la pastorale biblique qui fournit à l'Église sa nourriture spirituelle par le biais de l'animation biblique. Ainsi, la Parole de Dieu pourra vraiment être l'âme (*anima*) de la vie pastorale de l'Église. À l'occasion de la Septième Assemblée plénière, les membres de la FBC ont renouvelé leur engagement au service de cette mission. Notre réflexion tout au long de ces journées a mis en évidence que la spiritualité biblique n'est nullement spiritualiste mais embrasse la vie humaine dans toutes ses dimensions.

Nous attendons avec impatience le prochain Synode des évêques sur « La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église ». Nous l'accompagnons de nos prières et lui manifestons notre soutien par les recommandations données aux membres de l'Assemblée qui participeront à ses délibérations.

Nous voulons servir l'Église et nous engageons donc à mettre en application les décisions et les recommandations du Synode telles qu'elles seront exprimées dans l'Exhortation apostolique qui lui fera suite.

[18] Priorités de notre travail pour 2008–2014

Prenant en compte les défis découverts au cours de cette réunion ainsi que les besoins de la Fédération Biblique Catholique et de ses membres, l'Assemblée plénière a défini comme suit les priorités générales pour les six prochaines années :

- **L'animation biblique de toute la vie ecclésiale**, afin que la pastorale en sa totalité soit inspirée et animée par la Parole de Dieu.
- **La promotion de la formation biblique de tous les agents de l'évangélisation** : les laïcs, tout particulièrement les catéchistes, les religieux, les prêtres et les évêques. Ce qui suppose de leur donner les moyens d'approfondir l'Écriture, de se tourner vers la Parole avec joie, d'acquérir une spiritualité biblique et les capacités pour développer des méthodologies et savoir faire innovants dans le domaine de la pastorale biblique. Autant d'aspects qui doivent faire partie intégrante des programmes proposés par les facultés de théologie et les instituts de formation.
- **La promotion d'une *lectio divina* contextualisée et créative**, qui puisse aider à mieux faire le lien entre la foi et la vie, et conduire ainsi à la transformation de la société.
- **L'animation des Communautés ecclésiales de base et autres Petites communautés chrétiennes** afin qu'elles puissent devenir vraiment les sujets de la lecture biblique. Cela implique la promotion du leadership laïc, l'approfondissement de la foi dans les familles et un accent spécifique sur les perspectives herméneutiques spécifiques (par exemple : celles des femmes, des hommes, des enfants, des jeunes, des indigènes, des groupes ethniques de migrants).
- **La promotion de l'animation biblique parmi les enfants, les jeunes, les étudiants**, afin de les aider à trouver, grâce à la Parole de Dieu, le chemin de la vraie vie, de la vie en plénitude.
- **L'utilisation créative et innovante des média électroniques et numériques** pour la transmission et la dissémination du message biblique.
- **L'intensification de nos efforts pour le dialogue œcuménique, interreligieux et interculturel avec toutes les personnes de bonne volonté, en vue de la réconciliation, de la justice et de la paix.**
- Le soutien à la **pastorale biblique** en Asie, **tout particulièrement en Chine**. Une priorité de la FBC pour les années 2008–2014, qui répond aux demandes venues d'Asie.

[19] La mise en œuvre de ces priorités aux différents niveaux de la Fédération Biblique Catholique conduit l'Assemblée plénière à faire les recommandations suivantes :

- Élaborer des projets et des méthodes de pastorale biblique : il s'agit en effet d'assurer la présence de la Parole dans tous les domaines de la pastorale en vue d'une réalisation plus efficiente de la mission évangélisatrice de l'Église. Les membres de la FBC devraient s'appliquer à promouvoir l'insertion d'un module de « pastorale biblique » dans les programmes de formation destinés aux prêtres, religieux et laïcs.
- Créer des commissions spécifiques pour la pastorale biblique dans les diocèses et au niveau des Conférences épiscopales, là où elle n'est pas encore reconnue comme une priorité.
- Promouvoir la formation biblique, la spiritualité biblique et l'engagement œcuménique sur un fondement biblique.
- Faire en sorte d'entretenir un lien étroit entre la Parole de Dieu, la pastorale et l'engagement social.

- Chercher de nouvelles formes de pastorale biblique, tout particulièrement dans les pays et les grandes villes fortement marqués par le style de vie postmoderne, et donc par le consumérisme, la perte des valeurs et la fragmentation de la vie.
- Organiser des journées centrées sur la réconciliation qui suscitent une prière, une réflexion, un engagement et une lecture de la Bible à partir d'une perspective pastorale, sociale, culturelle, écologique et œcuménique ; ainsi que la préparation de toutes sortes de matériaux sur les thèmes de la réconciliation, de la justice et de la paix.
- Renforcer les structures de coordination aux niveaux régional et sous-régional, afin de développer encore le réseau de communication, d'échange et de soutien à l'aide des moyens de communication électroniques et numériques.
- Poursuivre le dialogue entre la Fédération Biblique Catholique et l'Alliance Biblique Universelle (ABU), afin que la Parole de Dieu puisse atteindre un maximum de personnes.

[20] Nous sommes conscients que « si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les maçons » (Ps 127,1). Nous nous engageons à prier et à travailler pour la cause de la réconciliation, de la justice et de la paix. Nous comptons sur la grâce du Saint-Esprit qui nous donnera de pouvoir accomplir cette tâche urgente pour notre temps. À la suite des disciples d'Emmaüs qui rencontrèrent le Seigneur ressuscité dans le partage de la Parole et la fraction du Pain, nous sommes persuadés que l'Église a un besoin constant d'être nourrie avec le « pain de la vie » pris « à la table de la Parole de Dieu comme à celle du Corps du Christ » (DV 21). Ce à quoi nous essayons de contribuer par l'exercice de notre ministère de pastorale biblique.